

Oka/Kanehsatake 25 ans plus tard

Jonathan Lamy

Number 122, Winter 2016

Affirmation autochtone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80430ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamy, J. (2016). Oka/Kanehsatake 25 ans plus tard. *Inter*, (122), 61–61.

> Skawennati, Face-Off.
TimeTraveller™
Production Still, 2010.

EN 1990
NOUS NOUS SOMMES DÉFAIT DES CHAINES DE LA HONTE.

FIERS
NOUS NOUS SOMMES LEVÉS DEBOUT ET NOUS AVONS COMMENCÉ À RÉÉCRIRE L'HISTOIRE DU CANADA.



SONIA BOILEAU

#RÉSISTANCEMOHAWK
#GÉNÉRATIONOKA



TOUJOURS ALLER DE L'AVANT!
POUR NOS TERRES
NOS LANGUES
ET NOS CULTURE
JE VAIS DE L'AVANT.
C'EST CE QUE LES
GUERRIERS
DE LA PINÈDE D'OKA
M'ONT APPRIS.



DAVID SIOUI

#RÉSISTANCEMOHAWK
#GÉNÉRATIONOKA

OKA/KANEHSATAKE

25 ANS PLUS TARD

Je ne resterai pas une crise d'Oka enfermée dans un livre d'histoire de toute façon.
Natasha Kanapé Fontaine, *Mes lames de tannage*

L'été 2015 marquait le 25^e anniversaire de la crise d'Oka. Ce fut l'occasion de revoir l'important documentaire *Kanehsatake : 270 ans de résistance* d'Alanis Obomsawin, d'assister à différentes activités au centre culturel Kanien'kehá:ka Onkwawén:na Raotitióhkwa à Kahnawake, mais surtout de revenir sur cet événement, comme le fait Isabelle St-Amand dans son ouvrage *La crise d'Oka en récits : territoire, cinéma et littérature* (paru en 2015 aux Presses de l'Université Laval) et de prendre le temps de le repenser. Bien que le racisme, le mépris et l'indifférence soient toujours présents, on peut mesurer un certain changement dans l'attitude des Québécois, qui découvrent leur double statut de colonisés (par les Anglais) et de colonisateurs (envers les Premières Nations). Les Amérindiens, pour leur part, voient dans la crise d'Oka un épisode important de l'histoire de leur résistance. Eruoma Awashish, avec sa compagnie de design Awa Rebel, a produit un t-shirt pour l'occasion, qui place le célèbre face-à-face entre un soldat de l'armée canadienne et un Warrior à l'intérieur de la plaque d'immatriculation du Québec, avec sa devise : « Je me souviens ». Un projet participatif bilingue, intitulé #MohawkUprising/#GénérationOka, a aussi été mis en place pour recueillir des témoignages d'Autochtones par rapport à la crise d'Oka, plusieurs affirmant leur fierté d'appartenir aux Premières Nations, de lutter contre le colonialisme et de réécrire l'histoire. ◀ J. L.

À L'ÉCOLE, ON NOUS ENSEIGNAIT LES BATAILLES DES PLAINES D'ABRAHAM OU LA RÉVOLTE DES PATRIOTES.

AUJOURD'HUI, JE SAIS QUE NOS ENFANTS CONNAÎTRONT ENFIN NOTRE PROPRE HISTOIRE DE RÉSISTANCE.



MELISSA MOLLEN DUPUIS

#RÉSISTANCEMOHAWK
#GÉNÉRATIONOKA

J'AI ESPÉRÉ QUE L'ANNIVERSAIRE DE LA CRISE D'OKA CONTRIBUE À APPROFONDIR LA RÉFLEXION SUR COMMENT NOUS POUVONS TRAVAILLER ENSEMBLE DANS LA LUTTE CONTRE LE COLONIALISME ET LA RECONNAISSANCE DES DROITS ET DE L'AUTODÉTERMINATION DES PEUPLES AUTOCHTONES.



WIDIA LARIVIÈRE

#RÉSISTANCEMOHAWK
#GÉNÉRATIONOKA

25 ANS PLUS TARD
JE ME SOUVIENS
QUE JE FAIS PARTIE
D'UNE NATION
QUI SE TIENDRA
TOUJOURS DEBOUT
POUR LES SIENS ET
LE NITASKINAN



ERUOMA AWASHISH
#RÉSISTANCEMOHAWK
#GÉNÉRATIONOKA

CELA MARQUA MON IMAGINAIRE
POURTANT ET FUT LE DÉBUT
D'UN INTÉRÊT À VIE POUR
COMPRENDRE L'HISTOIRE DES
AUTOCHTONES DE CE QU'ON
APPELLE AUJOURD'HUI LES
AMÉRIQUES, UNE GIGANTESQUE
INJUSTICE QUI SE POURSUIT
AUJOURD'HUI MEME.

#MOHAWKUPRISING